

DUVIVIER

DUVIVIER était une petite ville de l'Est algérien, au Sud de MONDOVI, culminant à 155 mètres d'altitude, située à 35 km, à l'Est, de GUELMA, son chef lieu, à 52 km, au Sud, de la ville de BÔNE et à 48 km, au Nord-ouest, de la ville SOUK-AHRAS.



Climat méditerranéen avec été chaud.

La frontière tunisienne est située, à l'Est, à 82 kilomètres

HISTOIRE

La région de DUVIVIER, l'ancienne *Niniba*, recèle une quarantaine de sites archéologiques, datant des époques préhistorique, protohistorique, numide, romaine et byzantine. Ces sites comprennent des tombes protohistoriques (dolmens, tumulus), exploitations agricoles, huileries, tombes associées à des fermes, traces de voies romaines, restes de ponts.

L'époque romaine est caractérisée par les deux voies romaines signalées dans la *Tabula Peutingeriana* :

- la première impériale, de Hippo Régius (BÔNE) vers TIPASA (Tifeche) par le vicus Juliani, et dont témoignent les restes d'un pont romain sur la Seybouse ;
- la seconde va d'Hippone (BÔNE) à Thagsate (TEBESSA) en passant aussi par DUVIVIER.

Avec DIDJELLI, BÔNE devient un nid de pirates, ce qui lui attire des représailles de la part des pays européens. L'empereur Charles QUINT envoya en 1535 une escadre espagnole pour conquérir BOUNA (la citadelle de BÔNE). Il ordonna la destruction de la muraille qui joint la ville à la forteresse. Mais face au blocus maritime des Turcs et l'hostilité de la population, des dizaines de soldats espagnols succombèrent.

En 1540, Charles QUINT ordonna l'évacuation de BOUNA. Après sa libération des espagnols, les autorités turques fortifièrent la ville et la surmontèrent d'un fort Cigogne. Dès lors la ville et sa région sont incluses dans la *Régence d'ALGER*. Bouna (Bona) est parée d'un nouveau qualificatif : « *Madinat Al Unnab* », ou Annaba qui se substitue progressivement à son ancien nom, surtout à la fin du 19^e siècle et après l'indépendance.

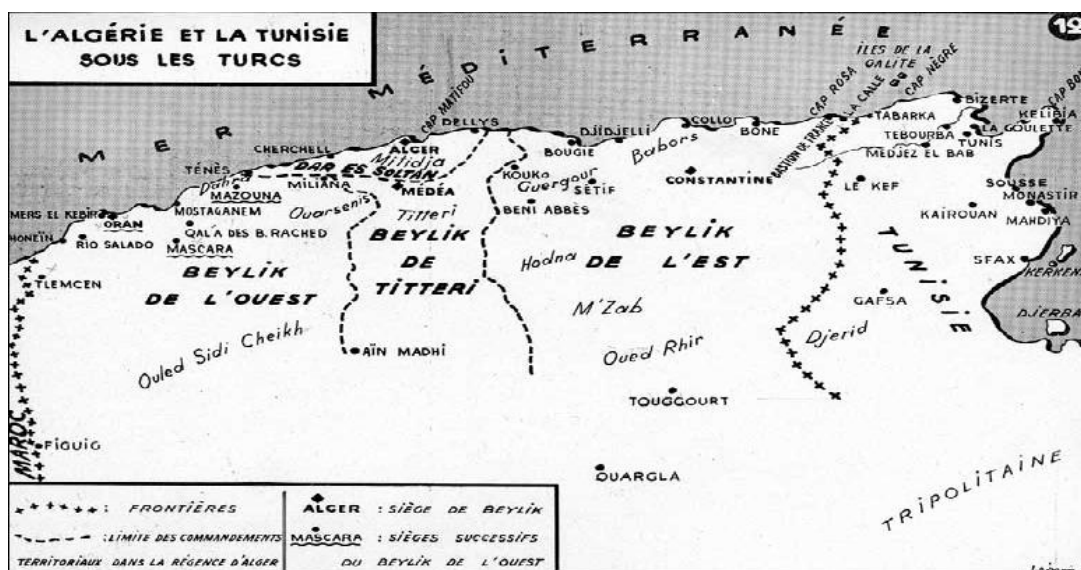


Charles QUINT (1500/1558)



Source: M. Berbrugger, 1843, *Algérie, pittoresque, historique et monumentale*, Province de Bône, éd. Delahaye

Dès l'époque turque, BÔNE a fonctionné comme port, localisé à 2 km au Nord-est des ruines d'Hippone ; la ville avait préféré les tout derniers contreforts du massif de l'Edough, à l'abri des inondations de l'oued Seybouse. Mais elle n'était qu'une toute petite ville. La colonisation française en a fait un grand organisme portuaire et une ville importante.



Après la prise de BÔNE, le 27 mars 1932, de nombreux soldats turcs ont été enrôlés dans les bataillons de nos Spahis avec la sollicitude de nos autorités militaires.

Période Française 1830 - 1962

ALGER capitula le 5 juillet 1930.

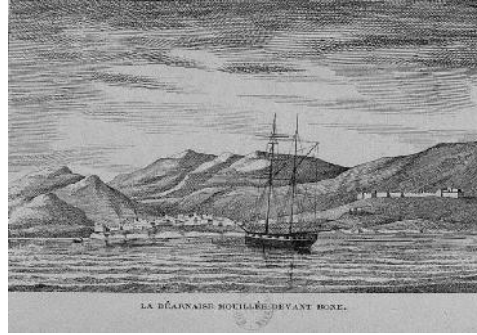
Les troupes françaises, à leur tête, Anne Jean Marie René SAVARY, duc de ROVIGO, qui commande à ALGER, voudraient bien étendre l'action de la France vers l'Est et reprendre BÔNE, occupée la première fois par le général DAMREMONT en 1830, et une seconde fois en 1831, par le commandant HUDER ; mais par deux fois, il avait fallu évacuer la ville dans des conditions assez difficiles du fait de l'absence de voies de communication protégées.

En avril 1832, le capitaine Edouard Buisson d'ARMANDY s'installe dans BÔNE avec ses canonnières. D'ARMANDY envoie au duc de ROVIGO, à ALGER, un billet lui expliquant que grâce aux trente marins de la Béarnaise, sous les ordres du Lieutenant de vaisseau FREART, ils ont pris la citadelle de BÔNE mais sont face aux 5 000 hommes du

bey de Constantine. Ils attendent des renforts. Les premiers jours sont difficiles et les vivres manquent. Enfin, le 8 avril, les renforts arrivent avec le brick *La Surprise*. Le maréchal Nicolas Jean-de-Dieu SOULT, ministre de la Guerre à la tribune de la Chambre affirme « *La prise de Bône est le plus beau fait d'armes du siècle* ».

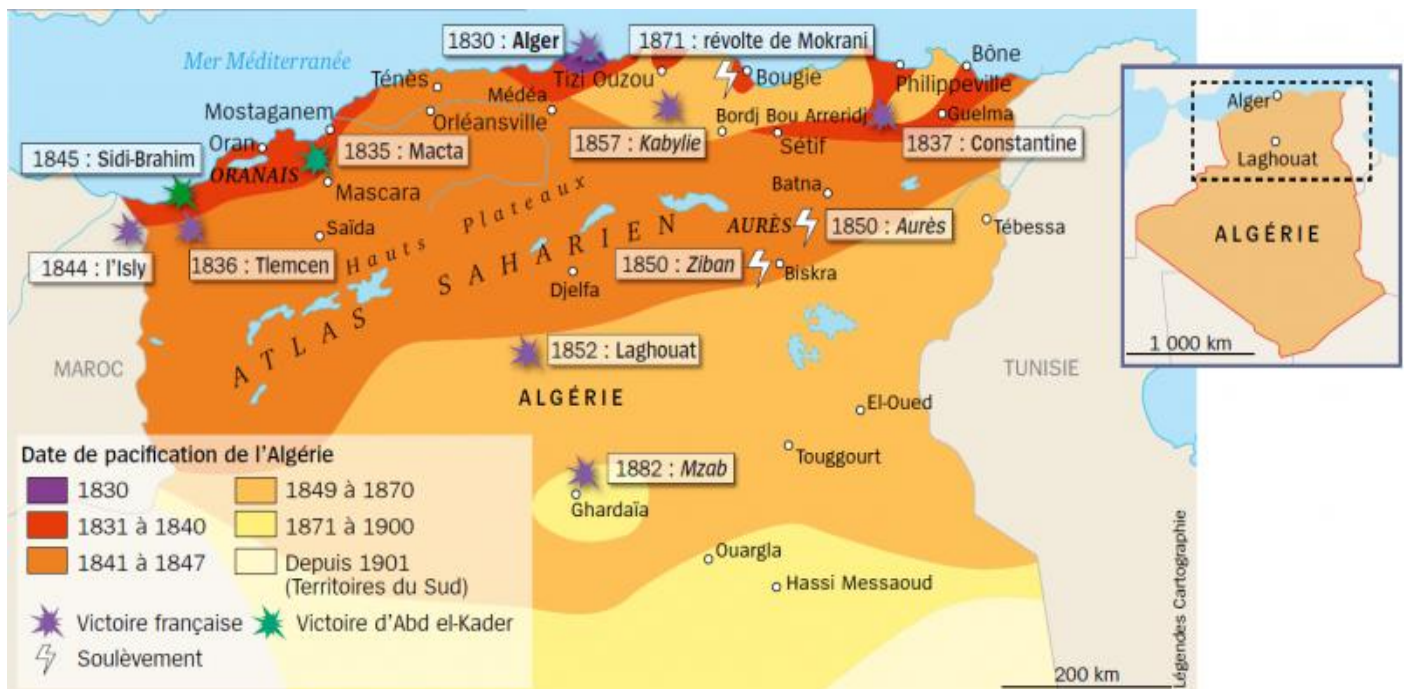


Prise de la casbah de Bône, le 27 mars 1832



YUSUF (1808/1866)

Mais il ne faut pas oublier l'action efficace de YUSUF qui permit la réussite de cet authentique exploit.



Avec les plaines d'ALGER et d'ORAN, l'Algérie compte une troisième plaine littorale, celle de BÔNE, dont une partie est isolée de la mer par le massif assez considérable de l'EDOUGH (1 004 mètres). Cette plaine est aussi parsemée de marais et de lagunes salées comme le lac FEZZARA, n'a pas un sol moins arrosé ni moins riche que la plaine d'Alger ; mais les étendues cultivables se trouvant beaucoup plus restreintes, le nombre de colons installés fut beaucoup moins grand.

C'est en 1832 que la présence française fut affirmée définitivement par ses troupes à BÔNE ; six ans plus tard, en 1838, sa banlieue avait déjà un certain nombre de colons agricoles (671 en 1851) ; en 1847, on créa le village de PENTHIEVRE, en 1848 ceux de MONDOVI et de BARRAL ; et NECHMEYA sur la route de GUELMA en 1857.

Beaucoup plus tard furent fondés, en 1876, SAINT-JOSEPH ; en 1878, MORRIS et ZERIZER futur nom de sa commune mixte.

La ville de GUELMA fut fondée par le Général DUVIVIER.

Sous le nom de la haute plaine de GUELMA l'on peut réunir les différentes régions agricoles fortement accidentées qu'arrosent les eaux supérieures de la MEDJERDA, de la SEYBOUSE, et de leurs affluents. Il y eut là, dès le début de la conquête, quelques centres agricoles créés : en 1845, la banlieue de GUELMA fut peuplée ; en 1848, l'on fonda MILLESIMO, PETIT, HELIOPOLIS ; en 1856 KELLERMANN, GUELAA-BOU-SBA ; en 1857 **DUVIVIER** avec 97 colons recensés en 1861. Ils seront 306 au recensement de 1897.

DUVIVIER (Source Anom) : Centre de population créé par décret du 20 mai 1857, au lieu dit BOU-CHAGOUF, érigé en commune de plein exercice par décret du 22 août 1861 avec une annexe :

.MEDJEZ-SFA : Centre de population créé par décret du 2 septembre 1859, avec un hameau annexe, AÏN-TAHAMIMIME. Il devient section de la commune de DUVIVIER par décret du 10 décembre 1868. Il est agrandi en 1878.



A gauche la Mairie de DUVIVIER

Le nom de ce centre est celui du Général DUVIVIER Franciade, Fleurus mort aux cours des émeutes de PARIS en 1848.



Franciade DUVIVIER (1794/1848)

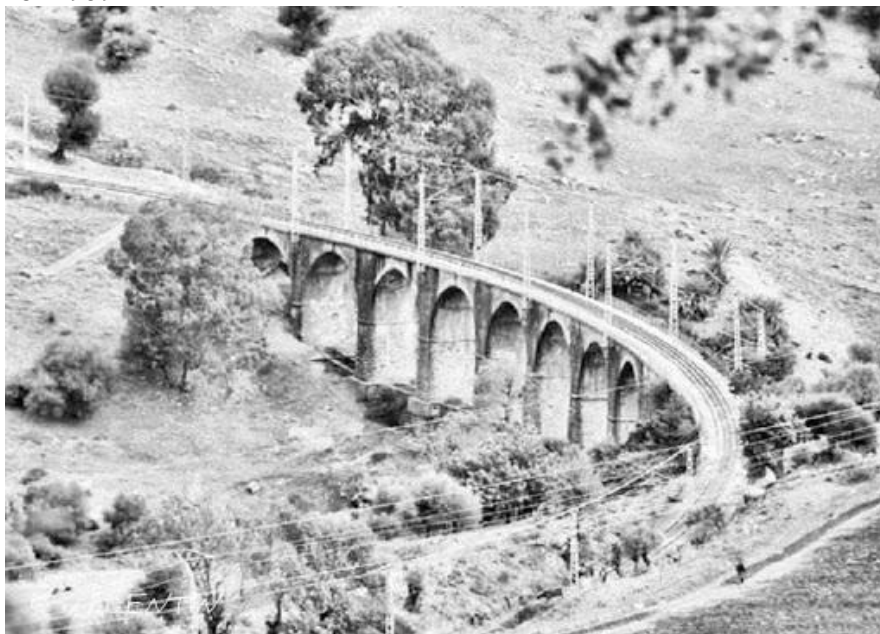
« Polytechnicien, en 1830, il suivit l'expédition d'Alger comme capitaine du génie et fut nommé commandant de l'un des deux bataillons de Zouaves, où on incorpora les 5 000 volontaires parisiens qui arrivaient des barricades. Le commandant DUVIVIER fut chargé de les discipliner. Ce fut plus tard le 67^e de ligne. Avec eux, en 1831, DUVIVIER couvrit la retraite des troupes françaises à l'expédition de MEDEA. Il se signala au passage du col de MOUZAÏA (1831), fut chargé de divers commandements en Afrique : Commandant supérieur de BOUGIE en 1833, lieutenant-colonel en 1834, il commanda les Spahis, à BÔNE; en 1833 et 1836, il remplit à ALGER les fonctions d'Agha des Arabes.

A la fin de 1836, il fut de l'expédition de CONSTANTINE, attaqua avec 400 hommes la porte de Coudial-Aty; il serait entré dans la ville s'il eût été soutenu.

L'année suivante on l'envoya avec 400 hommes, à GUELMA, fonder une ville au milieu de populations exaltées par l'échec des français devant CONSTANTINE. Il remplit sa mission. Nommé colonel, il assista à la prise de Constantine, occupa, en 1838 et 1839, le camp de BLIDA qu'il fit fortifier, et obtint le grade de général de brigade. Pendant la Guerre sainte proclamée par ABD-EL-KADER, il repoussa constamment, avec une poignée de braves, les attaques incessantes des Arabes.

En 1840, il enleva, à la tête de sa brigade, la position la plus difficile de MOUZAÏA, le passage du Téniah. Chargé d'occuper MEDEA, il engagea 900 Français contre 5 000 Arabes, commandés par l'Émir et tua 500 de ces derniers. En 1841, il demanda et obtint son retour en France, et se livra à l'étude dans la retraite. Il fit paraître plusieurs savants ouvrages »

PONT de DUVIVIER (Source ANOM) : Hameau industriel créé dans la vallée de la Seybouse. Son plan de lotissement est approuvé en 1876 (modifié en 1880), les terrains expropriés par arrêté du 20 février 1877. Le hameau est rattaché à la commune mixte de ZERIZER (future BENI-SALAH) en 1880 puis à la commune mixte de L'EDOUGH par arrêté du 26 janvier 1909.

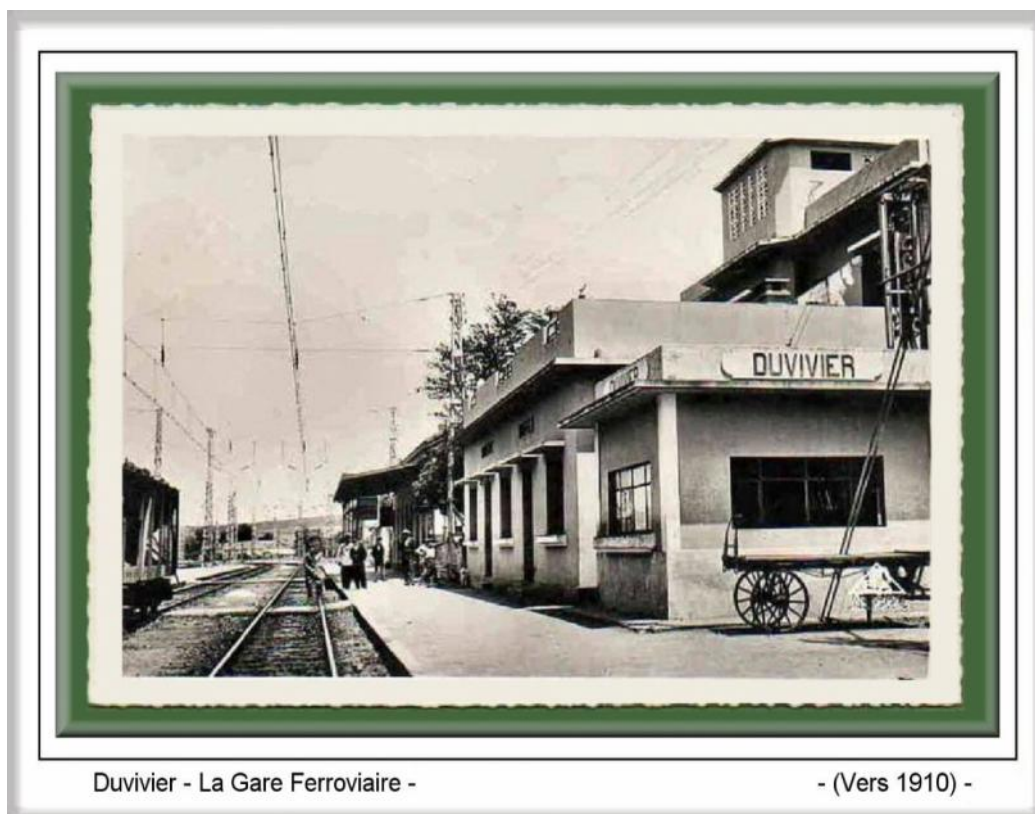


Pont d'AIN-TAHAMIMIME

Le chemin de fer de BÔNE à DUVIVIER (55 km) ne fonctionna qu'en 1876. En effet dès 1872 la société des Batignolles entreprend la construction, d'une voie ferrée entre Bône et Guelma par la vallée de la Seybouse. La compagnie des chemins de fer Bône - Guelma et Prolongements est une des plus importantes de l'Algérie et l'unique en Tunisie.

La section de Bône à Duvivier comprenait 54,739 Km de voie.

Le tronçon de BÔNE à DUVIVIER traverse une région particulièrement fertile. La plaine de BÔNE est dominée, à l'Ouest, par les massifs de l'Edough et les collines d'Hippone (dont l'évêque était Saint Augustin).



Duvivier - La Gare Ferroviaire -

- (Vers 1910) -

Dans cette région le futur Maréchal RANDON a eu un rôle considérable et son empreinte a été longtemps vivace.



Jacques, Louis RANDON (1795/1871) Gouverneur d'Algérie de 1851 à 1858.

Lieutenant-colonel au 9^{ème} Chasseurs en 1835 puis colonel du 2^e Chasseurs d'Afrique il débarqua en Algérie en 1838 pour y séjourner jusqu'en 1847.

Promu bientôt au grade de général de brigade, il fut nommé général de division le 22 avril 1847, puis commandeur de la Légion d'honneur, et on lui confia le commandement de la 3^e division militaire.

Il occupait ce poste lorsqu'il fut appelé, en septembre 1849, à remplacer à Rome le général ROSTOLAN en qualité de commandant en chef le corps expéditionnaire de la Méditerranée.

Maréchal de camp en 1841, comme commandant la subdivision de Bône, et lieutenant général en 1848, comme directeur des affaires de l'Algérie au ministère de la Guerre, il devint une première fois, en 1851, ministre de la Guerre, et fut remplacé par le maréchal SAINT-ARNAUD dans la perspective du coup d'Etat du 2 décembre 1851. Il retourna en Algérie, en qualité de gouverneur général, le 11 décembre 1851, jusqu'à la création du ministère de l'Algérie et des Colonies le 24 juin 1858.



Square RANDON à BÔNE

Son administration fut marquée par d'importantes expéditions militaires. Pour ne parler que des principales, l'expédition des BABORS qui brise en 1852 l'indépendance de la Kabylie orientale ; en 1854 les opérations sur le SEBAOU, puis l'expédition de 1857 et soumet à la France toutes les tribus comprises entre le SEBAOU, DELLYS et BOUGIE. Enfin la conquête de la Kabylie du Djurdjura qui lui valut le bâton de maréchal. Et, dans le Sud, la prise de LAGHOUAT, la soumission des BENI-M'ZAB et celle du SOUF, qui reculèrent les limites de l'Algérie jusqu'au grand désert. Il révéla ses dons d'administrateur : création de sous-préfectures, d'un collège arabe, d'écoles de médecine, construction par l'armée de six mille kilomètres de routes, d'aqueducs, de ponts, de puits artésiens, exploitation des mines et des forêts, rénovation de l'agriculture, concession d'un réseau de chemins de fer.

L'OUED SEYBOUSE

La SEYBOUSE est une rivière du Nord-est de l'Algérie formée près de GUELMA par les oueds CHEREF et ZENATI. Son bassin est le plus étendu d'Algérie et ses terres sont des plus fertiles. Elle rejoint la Méditerranée près de BÔNE.

Sa longueur est de 225 km.

Par son étendue, comme par la fertilité de ses terres, le bassin inférieur de la Seybouse est un des plus intéressants de l'Algérie. Nous avons dit que cette rivière était une véritable exception en Algérie, qu'elle avait de l'eau en toutes saisons et portait même bateau à quelque distance de son embouchure.



La Seybouse, région de GUELMA.

Progressivement et malgré les difficultés réelles cumulées avec les aléas climatiques la vie s'installa dans ce bourg.

La région est giboyeuse et les variétés de gibier y sont nombreuses. On en rencontre bien encore dans les forêts du Kef el Djemmel, que les chasseurs locaux connaissent bien, quelques cerfs et quelques daims.

Une richesse de DUVIVIER était l'exploitation du liège mais qui hélas subissait fréquemment les ravages des incendies. Trois grandes minoteries-semouleries s'installèrent dans la région dont une à DUVIVIER. Leurs capacités de trituration globale ne dépassant pas la moitié de la production départementale en année normale.

Ouverture de la route entre GUELMA et SOUK-AHRAS par le Nador entreprise en 1856, l'ouverture en 1863 et 1864 de la route de DUVIVIER à BOU-HADJAR (DUZERVILLE).

Charles MUNCK



Décédé en février 1960 à l'âge de 82 ans à BÔNE, Charles MUNCK fut salué unanimement. Avec lui disparaissait une des plus brillantes personnalités d'Algérie.

Cet alsacien qui, pendant son service militaire en Algérie, avait entrevu l'expansion future de la province française eut bientôt l'occasion d'y revenir et de s'y installer pour toujours. Après son mariage en 1902 à PARIS avec la fille d'un négociant en vin, MUNCK accepta l'année suivante de prendre en main la propriété acquise par son beau-père dans la plaine de la SEYBOUSE. Ce domaine viticole nommé "MOUMNA" faisait face au village de DUVIVIER, à 60 km de Bône.

Séduit par la région, il fut l'un des premiers à comprendre tout le parti que petits et moyens agriculteurs pourraient tirer de leur union au sein de coopératives et associations mutualistes. Il se mit alors à associer dans un commun effort, toutes les communautés et il multiplia dans la région toutes les formes de coopérations....

SP = Sans profession

-1^{er} décès : (12/10/1857) de M. CARRERE Frix (38ans, Soldat natif du Gers) ;-1^{er} mariage : (18/01/1860) de M. TRINQUIER Simon (? du Gard) avec Mlle BOUVIER Françoise (SP native de Haute Marne) ;-1^{ère} naissance : (13/10/1859) de LAFAILLE Ferdinand (Père Boulanger – Mère Ménagère) ;Les premiers DECES :

1858 (31/07) de LAFAILLE Auguste (âgé de 2ans ½). Témoins MM. LAFAILLE Joseph (Boulanger et père) et LOUMAGNE Michel (Cultivateur) ;

1858 (27/11) de SIMON Dominique (Soldat, 35ans). Témoins MM. MENELEVADE Benoit et PREHIR François (Militaires) ;

1859 (02/01) de BIGOT Augustine (âgée de 4ans). Témoins MM. BIGOT Joseph (père) et LAFAILLE Joseph (Cultivateurs) ;

1859 (08/04) de MULLER Nicolas (38ans, charpentier natif de Moselle). Décédé à Bône.

1859 (25/06) de BENOIT Yacinthe (âgé de 15mois). Témoins MM. BENOIT Léonce (Débitant et père) et BOUNNAFER Charles (Boulanger) ;

1859 (21/09) de NOGUES Jeanne (31ans). Témoins MM. NOGUES Pierre (Frère) et VACHER Auguste (Cultivateurs) ;

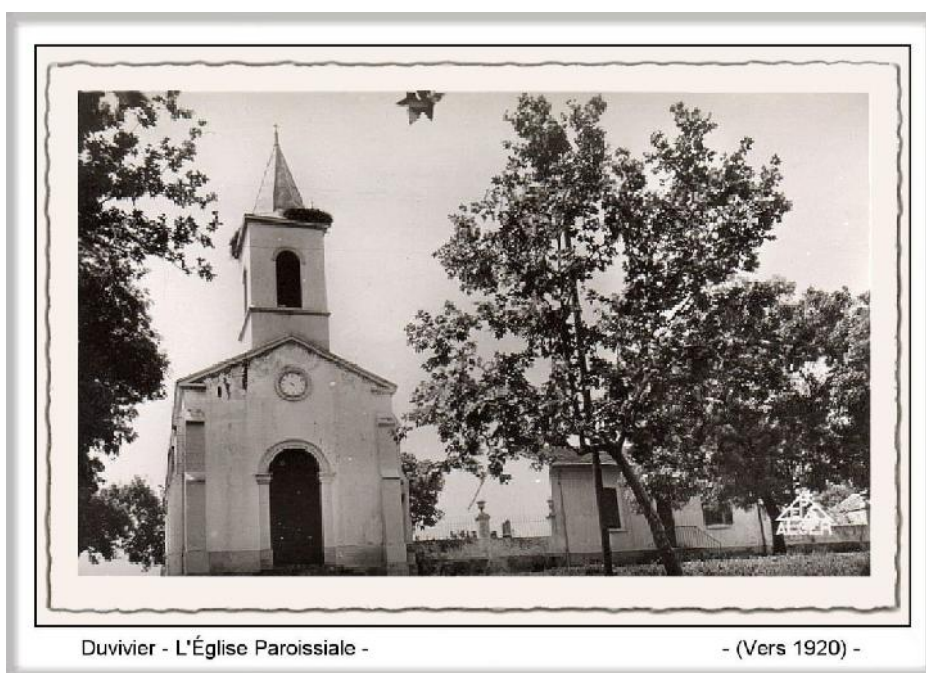
1859 (07/10) de VACHER Auguste (54ans, Menuisier natif Ardèche). Témoins MM. BENOIT Edouard (Débitant) et FAGEOT Jules (Meunier) ;

1859 (16/11) de JOURDA J. François (Soldat, 24 ans natif Hte Loire). Témoins MM. RIERA Pierre et BUFFET Jean (Militaires) ;

1859 (02/12) de MARTIAN Michel (Maçon, 54ans). Témoins MM. BROGA Annibal et ARNAUD Jean (Maçons) ;

Années :	1860	1861	1862	1863	1864	1865	1866	1867
<u>Décès</u> :	02	05	03	07	01	01	08	abs

Nota : La situation sanitaire globale des troupes françaises de la région est particulièrement mauvaise dans les premières années de la conquête: de 1832 à 1839, 7 216 militaires français meurent dans les hôpitaux de BÔNE et dans les ambulances de GUELMA, DREAN et MEDJEZ-AMAR. Les années les plus meurtrières sont 1833 (1 526 décès) et 1837 (2 318 décès, à la suite d'une épidémie de choléra) (Source : BUDIN)

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1860 (22/05) M. BARTHOLOMOT J. Baptiste (Cultivateur natif du Doubs) avec Mlle WERTH Agathe (SP native d'Alsace) ;

1862 (26/05) M. ARNAUD Joseph (Charron natif des Pyr. Atlantiques) avec Mlle FRANCHOT Louise (SP native de Côte d'Or) ;

1863 (03/02) M. GIGAULT Joseph (Gendarme natif de Hte Saône) avec Mme (Vve) ROBUSTALY Marie (SP native du Doubs) ;

1863 (07/04) M. PACE Michel (Limonadier natif de MALTE) avec Mlle MATHIEU Justine (SP native de la Meuse) ;

1863 (13/06) M. BONNET Antoine (Cultivateur natif de l'Aude) avec Mlle MATTO Thérèse (SP native d'ESPAGNE) ;

1864 (05/04) M. STREF Joseph (Cultivateur natif de la Meurthe) avec Mlle NERRE Catherine (SP native de la Meuse) ;

1865 (15/02) M. ARNAUD Jean (Maçon natif du Tarn) avec Mme (Vve) YSENE Marianne (Couturière origine ESPAGNE) ;

1866 (27/02) M. FRAYSSE Etienne (Cantonier natif de l'Ardèche) avec Mlle CARRIER Agathe (SP native de la Savoie) ;

1867 (24/02) M. SINNIGER Thiébaud (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle VAUCHOT M. Thérèse (SP native Hte Saône) ;

1867 (29/08) M. LANDRE Théodule (Gendarme natif du Loiret) avec Mme (Vve) BEGIN Suzanne (Couturière native du Doubs) ;

1869 (18/08) M. CORTES Louis (Maçon natif d'Espagne) avec Mlle LAURENT Franceline (Couturière native de l'Isère) ;

1869 (27/11) M. GENDRON Louis (*Cultivateur natif des Deux Sèvres*) avec Mlle LAGNEAU Marie (SP native de Gentilly- IDF-) ;
 1870 (27/01) M. BOURNAUD Louis (*Gendarme natif de la Creuse*) avec Mlle VALFREY Jeanne (SP native du Doubs) ;
 1871 (07/03) M. COMBES Hypolite (*Cultivateur natif de Hte Garonne*) avec Mlle PLAGE Marie (SP native d'ESPAGNE) ;
 1871 (24/04) M. MOULINS Gaudérique (*Cultivateur natif des Pyr. Orientales*) avec Mlle BIS Thérèse (SP native des Pyr. Orientales) ;
 1871 (11/09) M. SINNIGERE J. Baptiste (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle BELPOMME Marie (SP native d'Alsace) ;
 1872 (11/10) M. LUZET Marie (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mlle VAUCHOT Marie (SP native de Hte Saône) ;
 1872 (30/10) M. BARNOUIN François (*Cultivateur natif de la Drôme*) avec Mlle LEY Gertrude (SP native d'Alsace) ;
 1873 (14/04) M. BERRY Henry (*Cultivateur natif d'Algérie*) avec Mlle BRINCAT Marianna (SP origine MALTE) ;
 1874 (07/02) M. CARRAUT Casimir (*Cultivateur natif de l'Aude*) avec Mlle DURAND Marie (*Couturière native de Hte Garonne*) ;
 1874 (13/04) M. CHANDELLIER J. François (*Cultivateur natif de la Meuse*) avec Mme (Vve) ASPERGE Magdeleine (SP native du Gers) ;
 1874 (30/05) M. FAVRE-THOMAS Clovis (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mme (Vve) PELLET Sophie (*Cultivatrice native du Gard*) ;
 1875 (13/05) M. QUILICI Jacques (*Garde-forestier natif de Corse*) avec Mlle PENE Marie (*Cuisinière native des Htes Pyrénées*) ;
 1875 (17/07) M. LUSINCHI Paul (*Maçon natif d'Alger*) avec Mlle BONNET Jeanne (*Journalière native de MONDOVI en Algérie*) ;
 1875 (12/10) M. ROUX J. Baptiste (*Gendarme natif de Côte d'Or*) avec Mlle ARTIGUES Philippe (*Couturière natif de Hte Garonne*) ;
 1876 (02/02) M. DELCLOS Louis (*Mineur natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle BORGIAL Anna (SP native d'ITALIE) ;
 1876 (02/02) M. FAVRE François (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mlle CORTAY Jeanne (SP native du Rhône) ;
 1876 (09/09) M. FONTANA Giacomo (*Scieur de long natif ITALIE*) avec Mlle BUATOIS Anne (*Ménagère native de Côte d'Or*) ;
 1879 (15/02) M. DUCESAU Louis (*Employé natif du Cher*) avec Mme (Vve) JARD Thérèse (*Ménagère native du Vaucluse*) ;
 1879 (22/02) M. SARMASSON Auguste (*Boucher natif des B. du Rhône*) avec Mme (Vve) LAMBERT Henriette (SP native d'Algérie) ;
 1879 (28/06) M. ROBERT François (*Menuisier natif Algérie*) avec Mme (Vve) BONNET Jeanne (*Couturière native Algérie*) ;
 1880 (08/03) M. MURACCIOLE Martin (*Chef d'équipe natif de Corse*) avec Mlle FRANCHOT Louise (SP native d'Algérie) ;
 1880 (07/04) M. ROCHER Joseph (*Journalier natif d'Ardèche*) avec Mlle VAUCHOT Marie (*Blanchisseuse native d'Algérie*) ;
 1880 (01/06) M. SAINT-DIZIER Joseph (*Entrepreneur natif M et Moselle*) avec Mlle RADA Catherine (SP native de SUISSE) ;
 1880 (21/06) M. VINARDI Barthélémy (*Mineur natif ITALIE*) avec Mlle PRICCO Catherine (SP native d'ITALIE) ;
 1880 (03/07) M. VAUCHOT François (*Journalier natif de Hte Saône*) avec Mme (Vve) DUHOUX Marie (*Couturière native des Vosges*) ;
 1880 (05/10) M. SILVESTRE Toussaint (*Employé natif d'Algérie*) avec Mlle CORTES Marie (SP native du Lieu) ;
 1880 (24/11) M. CASTELLANO Antoine (*Hôtelier natif d'ITALIE*) avec Mlle PETRONI Marie (SP native d'Algérie) ;



Cité des cheminots à DUVIVIER.

Autres Mariages relevés :

(1905) ANGELINI Ange (*Chef de gare*)/MURACCIOLE Delphine ; (1882) AUFRAY Emile (*Cultivateur*)/LAURENT Thérèse ; (1887) BARTHOLOMO Justin (*Cultivateur*)/ALBENQUE Marie ; (1892) BARTOLETTI Statuts (*Boulangier*)/ANFREANI Ida ; (1900) BAYLE Jean (*Gendarme*)/BERRY Jeanne ; (1899) BERRY Etienne (*Cultivateur*)/CHAUZY Marie ; (1894) BIGOT Joseph (*Liégeois*)/BONNET Justine ; (1890) BLAISOT Charles (*Cuisinier*) /VILELLA Joaquina ; (1893) BOISSONNET Charles (*Cultivateur*)/NALBERT Léontine ; (1903) BOISSONNET Charles (*Cultivateur*)/SAVASTANO Jeanne ; (1901) BOISSONNET Lucien (*Cultivateur*)/NALBERT Léontine ; (1903) BONA Pascal (*Liquoriste*)/BRUNIQUEL Marie ; (1881) BONNEFOY Julien (*Comptable*)/ROUTON Marie ; (1891) BONELLO Marius (*Mécanicien*)/CHAUZY Marie ; (1903) BOURGEON Emile (*Employé CFA*)/BRISON Maria ; (1903) CAMILLERI Joseph (*Meunier*)/GAUCI Charlotte ; (1900) CAMILLIERI Jean (*Meunier*)/GAUCI Marie ; (1896) CANTALOUBE Paul (*Employé CFA*)/DUBOIS Louise ; (1897) CARROT Henry (*Cultivateur*)/GILLET Anne ; (1881) COLLO Louis (*Cordonnier*)/FOGLIZZO Félicité ; (1893) COURTOT Joseph (*Débitant*)/BARTOLOTTI Corinne ; (1889) CRISPI Emile (*Journalier*)/ESU Jeannette ; (1887) COUTY Honoré (*Mécanicien*) /CHAUZY Mathilde ; (1894) DEGOUL Antoine (*Cultivateur*)/BERRY Henriette ; (1887) DEPRUGNEY Joseph (*Gendarme*)/MAGRO M. Thérèse ; (1892) DEVILLE Thimothée (*Cultivateur*)/BRUN Alexandrine ; (1905) DOLLE Alcide (*Poseur de voies*)/SARMASSEN Emilie ; (1904) DONIAT Barthélmémy (*Boulangier*)/BRISON Fanny ; (1884) FLOGNY Alfred (*ex officier, Cultivateur*)/MAGRO Rosalie ; (1881) FORGER François (*Domestique*)/BONNET Rose ; (1900) FRAIX Nicolas (*Cultivateur*)/BRISON Julie ; (1900) FRAYSSE Alexis (*Cultivateur*)/NAIMAN Géromine ; (1885) FRICH Auguste (*Gendarme*)/HAJEAU Anne ; (1892) FURIO Antoine (*Employé CFA*)/MONTIEL Joséphine ; (1890) GAIGNARD Adolphe (*Gendarme*) /STREF Lucie ; (1883) GAVOILLE Jules (*Cultivateur*)/ALBENQUE Marie ; (1891) GIBERT Achille (*Ajusteur*)/LAVAGNE M. Jeanne ; (1900) GRANDJEAN J. Baptiste (*Mécanicien*)/LAVAGNE Joséphine ; (1895) HAENN J. Baptiste (*Charron*)/BELVISE Adèle ; (1885) HELUISON Edmé

(Garde-champêtre)/VILELLA Joaquina ; (1904) HUSSON J. Pierre (Cultivateur)/FAVARD Félicie ; (1882) IDOUX François (Gendarme)/LAVAGNE Françoise ; (1888) JOUSSE Georges (Forestier)/MAGRO Pauline ; (1900) LACABANNE Bertrand (Gendarme)/MAGRO Augustine ; (1903) LAMBERT Louis (Charron)/IDOUX Julia ; (1890) LARTIGOU Paulin (Gendarme)/DONIAT Marie ; (1884) LAURENT Constant (Cultivateur)/BERGULIA Angélique ; (1902) LAVAGNE Albert (Mécanicien)/BONO Marie ; (1893) LAVAGNE Casimir (Ajusteur)/DUPRE Marie ; (1903) LAVAGNE Eugène (Négociant)/PELLETIER Marie ; (1895) MAGRO Charles (Cultivateur)/MAIMBOURG Joséphine ; (1900) MEDIAMOLE Paulin (Gendarme)/ROUX Marguerite ; (1901) MOUGEL Pierre (Cultivateur)/LHÔTE Constance ; (1905) MURACCIOLE Pierre (Agriculteur)/SOIRAT Lucie ; (1899) NAÏMAN Dominique (Entrepreneur)/MAGRO M. Thérèse ; (1889) NERRE Jules (Cultivateur)/CORTES Virginie ; (1900) PALLUEL Michel (Cultivateur)/LAVAGNE Marie ; (1890) PAUPELIN Jean (Liégeur)/PRADAL Sophie ; (1900) PERRET Aimé (Employé CFA)/LEOPOLD Julie ; (1882) PIAT Pierre (Boulangier)/CAMBON Marie ; (1881) PICART Pierre (Piqueur)/PHILIPPE-MICHEL Emilie ; (1885) PITRE Marie (Clerc de notaire)/ROCHET Marie ; (1887) PORTERIE Clément (Employé)/GIRARD Marie ; (1899) QUERON Victor (?) /MOREAU Louise ; (1901) RAUNIER Romain (Cultivateur)/BIGOT Constance ; (1892) ROCCA Jean (Télégraphiste)/BRUNIQUEL Pauline ; (1899) ROCHE Louis (Cultivateur)/DUVAUCHEL Henriette ; (1887) ROCHER Antoine (Cultivateur)/DUVAUCHEL Henriette ; (1901) ROSELLO Auguste (Mécanicien)/VAUCHOT Joséphine ; (1893) ROUBAUD Jean (Employé CFA)/BELVISI Marie ; (1904) SARMASSON Prosper (Employé CFA)/BLASI Diane ; (1881) STREF Jules (Boulangier)/VILELLA Louise ; (1897) SUBERBIELE Alban (Administrateur)/AUGIER Marie ; (1897) TRENQUIER Simon (Cultivateur)/LAURENT Franceline ; (1892) VAUCHOT François (Charron)/LAURENT Franceline ; (1889) VERDIER Alexandre (Plâtrier)/MARTORELLA Maria ;

NDLR : Beaucoup de registres des Naissances et des Décès font défauts

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner DUVIVIER sur la bande défilante.

-Dès que le portail DUVIVIER est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

- Source : ANOM -

Commune de plein exercice par décret du 22 août 1861, DUVIVIER a eu les maires ci-après :

1861 à 1864 : M. ROBUSTALY J. Baptiste ;

1865 à 1868 : M. MATHIEU Antoine ;

1869 à 1872 : M. ODOYER Stanislas ;

1873 à 1877 : M. DEVILLE Timothée ;

1878 à 1884 : M. MAIMBOURG Auguste ;

1885 à 1889 : M. LAVAGNE Marius ;

1890 à 1892 : M. GAILLARD Félix ;

1893 à 1905 : M. TORRAS Paulin ;

André FURET fut le dernier maire.

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 3 715 habitants dont 262 européens ;

Année 1991 = 1 788 habitants dont 359 européens ;

Année 1936 = 3 222 habitants dont 407 européens ;

Année 1954 = 5 306 habitants dont 320 européens ;

Année 1960 = 8 875 habitants dont 371 européens ;



Duvivier - École Communale -

- (Vers 1920) -

SOUVENIRS

L'annuaire de 1960 nous rappelle de vieux souvenirs :

FURET (Boulangier) ; GAUCI (Hôtel) ; GIRONA (Commerçant) ; LACABANNE (ferme) ; MEYER F ; POGGI F ; ROSSI M ; ROSSI (agriculteur) ; ZOUCHE (épicerie)

Antérieurement à celui de CONSTANTINE, la commune de DUVIVIER est rattachée au département de BÔNE en 1955.

DEPARTEMENT

Le département de BÔNE fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962. Il avait l'index 93 et 9C. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BÔNE, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 7 août 1955.

A cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population au cours des années écoulées.

Le département de BÔNE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : LA-CALLE, CLAIRFONTAINE, GUELMA, SOUK-AHRAS et TEBESSA. Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de TEBESSA au département de BATNA du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'arrondissement de BÔNE comprenait 26 localités :

AÏN-MOKRA ; BARRAL ; BENI-M-HAFER ; BÔNE ; BOU-HAMRA ; BUGEAUD ; CHERKA ; COMBES ; DARHOUSSA ; **DUVIVIER** ; DUZERVILLE ; FETZARA ; HERBILLON ; MEDJEZ-SFA ; MONDOVI ; MORRIS ; NECHMEYA ; OUED-EL-ANEB ; PENTHIEVRE ; RANDON ; SAINT-JOSEPH ; SAINT-PAUL ; SIDI-SALEM ; TALHA-DRAMENA ; TAZBENT-TRIOUBIA ; ZERIZER.



MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n° 57227 mentionne **19 noms de soldats** « **Mort pour la France** » au titre de la guerre 1914-1918, savoir ;

AMRAOUI Youcef (Mort en 1918) – **BATBY** Désiré (1916) – **BECHARI** Belkacem (1916) – **BRUMAND** Jean (1914) – **CACCIOTI** Charles (1918) – **COSSIGA** Pierre (1914) – **DJELLOUL** Ould Khaled (1918) – **GRIFFAULT** Louis (1917) – **LAVAGNE** Ferdinand (1915) – **MALVESIN** Léon (1915) – **MURACCIOLE** Charles (1914) – **PITRE** Stephan (1915) – **RAHMAOUI** Ahmed (1916) – **SALLES** Clément (1916) – **SAVASTANO** Charles (1918) – **TAOUCH** Mohamed (1917) – **VINCILEONI** Dominique (1918) – **VINCILEONI** Joseph (1916) – **ZEKRAOUI** Ahmed (1917)

GUERRE 1939/1945 : **TERCHOUNE** Ahmed (1944) ;

Nous pensons toujours à nos soldats, victimes de leurs devoirs à DUVIVIER ou dans le secteur :

- Chasseur (25^e BCP) BAYLE Christian (20ans), tué à l'ennemi le 13 avril 1957 ;
- Garde mobile (10^e LG) BLANC Lucien (28ans), Mort des suites de blessures le 22 janvier 1956 ;
- Légionnaire (1^{er} REP) DABANCOURT Serge (22ans), tué à l'ennemi le 28 janvier 1958 ;
- Soldat (60^e RI) DUBOIS Charles (24ans), tué à l'ennemi le 3 octobre 1959 ;
- Soldat (?) GALLEGRO Alberto (24ans), tué à l'ennemi le 2 mai 1958 ;
- Sapeur (105^e RG) GARCON Paul (20 ans), tué à l'ennemi le 11 novembre 1958 ;
- Soldat (452^e GAA) GNAEDIG François (22ans), tué à l'ennemi le 22 août 1960 ;
- Canonnier (1^{er} RA) HILT René (22ans), tué à l'ennemi le 9 novembre 1956 ;
- Soldat (2^e RPC) MAROTEAUX Armand (21ans), Mort accidentellement en service le 7 juin 1956 ;
- Chasseur (25^e BCP) SALVATICO Emile (20ans), tué à l'ennemi le 24 avril 1957 ;
- Soldat (?) SIMONNET Yves (22ans), tué à l'ennemi le 15 juin 1959 ;

EPILOGUE BOUCHEGOUF

De nos jours (au recensement de 2008) = 25 443 habitants.



DUVIVIER / BOUCHEGOUF de nos jours. Au loin le Djebel MAOUNA

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

https://www.persee.fr/doc/geoca_0035-113x_1969_num_44_1_2638

file:///C:/Users/Mr%20Rosso/Downloads/171201_BUDIN_518db970vv595i895d_TH.pdf

<http://www.algeriemesracines.com/annuaire/annuaire-ptt/bone/alentoursDeBone-B-C-D.jpg>

http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Union_agricole_Est-Bone.pdf

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO